



NOUVELLES DE ROME



audience pontificale. — Le 8 juin le Souverain Pontife reçut en audience les Provinciaux de notre Ordre, qui, d'Assise, s'étaient rendus à Rome pour la circonstance. Le Saint Père paraissait très heureux et son visage respirait la bonne humeur et la santé.

Il commença par faire le tour de la salle donnant à chacun sa main à baiser et disant à l'un ou à l'autre quelque parole affectueuse. Puis ayant pris place sur son trône, il écouta la lecture d'une adresse où le R^{mo} Père Général protestait de la reconnaissance de l'Ordre pour les faveurs accordées à l'occasion du VII^e Centenaire, de sa soumission au Saint-Siège et de son amour pour la personne auguste du Vicaire de Notre-Seigneur : sentiments inculqués par le Séraphique Patriarche à ses enfants et qui n'ont pas cessé de les animer pendant sept siècles.

Le Souverain Pontife fit alors asseoir le R^{mo} Père à côté de lui et répondit en latin. Il remercia l'Ordre du dévouement qu'il avait gardé à l'Eglise et au Pontife Romain durant sa longue existence ; il recommanda l'unité ; car, dit-il « où est l'unité, là est la vérité ; où est la vérité, là est aussi la paix ; où est la paix, Dieu se trouve et par sa grâce tout prospère. »

Ensuite, il accorda aux provinciaux et aux gardiens la faculté de donner une fois la bénédiction papale à leurs sujets des trois Ordres. Après avoir béni les assistants, leurs familles, leurs œuvres, le Saint Père les admit de nouveau à lui baiser la main, puis il les congédia avec des paroles affectueuses.